

Chronicon

MONASTERIOLOGIA.

Recenter prodierunt fasc. 83 (t. XIV) et 84 (t. XV) *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie Ecclésiastiques* (Parisiis, apud Letouzey et Ané). In istis fasciculis plures tractationes habentur de monasteriis Ordinis nostri agentes, auctore N. BACKMUND. In specie : *Eberndorf* (fasc. 83, col. 1307 s.) ; *Edelstetten* (col. 1415 s.) ; *Eggleston* (fasc. 84, col. 11 s.) ; *Ellen* (col. 236). (J. B. V.).

LITURGICA.

Defuncti.

Parmi les prières capitulaires, quotidiennement récitées dans les monastères, une partie est consacrée aux défunts. Quant aux ordres médiévaux, cette rubrique — l'annonce du décès de religieux, de bienfaiteurs ou de parents des membres communautaires, suivie de prières — fut étudiée par Ph. HOFMEISTER, dans son article : *Das Totengedächtnis im Officium Capituli*, dans *Studien und Mitteilungen zur Geschichte des Benediktiner-Ordens und seiner Zweige*, LXX, 1959, p. 189-200. L'auteur y décrit aussi les coutumes en vigueur chez les Prémontrés (p. 196). (T. G.).

HAGIOGRAPHICA.

B. Christina de Retters.

Dr. MITTERMAIER, qui hisce ultimis annis iteratis vicibus scite scripsit de B. Christina de Retters, in *Archiv für mittelhheinische Kirchengeschichte*, XII, 1960, pp. 75-97, articulum publicat cui titulus : *Wo lebte die Selige Christina, in Retters oder in Hane ?* Argumenta non improbabilia exponit, juxta quae Christina pertinuisse videatur ad monasterium Hane bei Bolanden. Etiamsi thesis ista non videatur stricte probata, plurima hic absque dubio proferuntur quae et vitam B. Christinae, et historiam parthenonis Hane illustrara nata sunt. (J. B. V.).

S. Hermannus Joseph.

In *Catholicisme*, fasc. 20 (1959), col. 660 s., J. C. DIDIER scripsit de *Hermann de Steinfeld*, dit *Hermann-Joseph*. Ibidem haec, i. a., legimus : « Il vécut inaperçu, voire incompris. Sa place est pourtant capitale dans l'histoire de la spiritualité médiévale. Piété exquise en

sa profondeur et sa naïveté, dévotion pleine de tendresse envers le Christ, la Vierge, les saints (surtout Ste Ursule, dont c'est la grande époque et le milieu) le caractérisaient. A côté d'épreuves douloureuses, physiques et morales, il jouit de faveurs mystiques réellement surprenantes... Il reste de lui quelques hymnes et prières en vers ou en prose, où il se montre l'un des plus grands promoteurs de l'épanouissement de l'âme médiévale. Ses salutations en l'honneur des joies de Notre-Dame (sa « chère rose ») mettent sur le chemin du rosaire... Sa vie, écrite quelques mois après sa mort par son prieur et son ami, nous offre un maximum de garanties ». (J. B. V.).

Brevis editur in *Dict. d'Hist. et de Géogr. Eccles.*, t. XV, fasc. 84, col. 216 s., vitae relatio, auctore M. A. DIMIER, O. Cist. Ref., Beatae Elisabeth de Hoven (defunctae versus a. 1233). S. Hermannus Joseuh qui obiit in monasterio de Hoven, hujus beatae biographiam scripsit, hucusque nobis incognitam. (J. B. V.).

Des *Tables générales au Dictionnaire de Théologie Catholique* sont éditées, chez Letouzey, Paris, depuis quelques années. En 1960 a paru le nr. 9 des Tables (*Hefner-Innocent XII*). A la col. 2064, nous trouvons la notice : *Hermann* (Bienheureux) *de Steinfeld*. On y lit : « Sa dévotion naïve et pleine de tendresse pour le Christ, la Vierge et les saints (surtout Ste Ursule), ses épreuves et les faveurs mystiques qui abondent dans sa vie ont fait de lui un des grands promoteurs de la vie religieuse au Moyen Age. On lui attribue (mais simple probabilité) l'hymne *Summi regis cor aveto* (P. L., CLXXXIV, 1322-1324) ; si l'attribution était exacte, Hermann serait le premier chantre du Sacré-Cœur ». Pour la bibliographie, on ne semble connaître que F. TIMMERMANS, *Vie du Bienh. Hermann-Joseph*, Lille, 1900. — Il nous semble que cette notice mériterait une mise-au-point ! (J. B. V.).

En 1217 « Herimannus », prêtre de Steinfeld, figure parmi les témoins d'un acte de donation, faite par Thierry I, seigneur d'Heinsberg, au bénéfice de la communauté prémontrée d'Heinsberg. La charte originale se trouve aux Archives de l'Etat à Düsseldorf (Norbertinerinnen Heinsberg, n° 9 ; éd. T. J. LACOMBLET, *Urkundenbuch für die Geschichte des Niederrheins*, t. II, p. 39, n° 70). Fr. KREETZ (*Historia nobilis parhenonis Heinsbergensis*, Cologne, 1772, p. 81) en conclut : « Huic dotationi inter alios testis adfuit B. Hermannus Joseph Canonicus Steinfeldensis Ordinis Praemonstratensis... ». Certains historiographes modernes le mirent en doute, vu qu'au début du XIII^e s. il y avait plusieurs religieux du nom d'Hermann à Steinfeld. Le problème fut étudié par H. SCHIFFERS, *Die Pfarre Hünshoven im Wandel der Jahrhunderte*, Aix-la-Chapelle, 1951, p. 22 e. s. et par H. H. DEUSSEN, *Der Heilige Hermann Josef von Steinfeld und das Heinsberger Land*, dans *Heimatkalender des*

Selfkantkreises Geilenkirchen-Heinsberg, Heinsberg, 1961 (t. à p., 4 pp., ill.), et résolu en faveur du S. Hermann-Joseph. (T. G.).

B. Hugo Fossensis.

Catholicisme, fasc. 20 (1959), 1025 s., articulum publicat, conscriptum a J. DUBOIS, O. S. B., *Hugues* (Bienh.) *de Prémontré*. « Hugues avait un caractère différent de celui de Norbert : plus attiré par le cloître que par les missions, il ne voyagea pas et organisa la vie à Prémontré sur le modèle de Cîteaux... Les abbayes de Saxe et d'Allemagne avaient toujours résisté à ses tendances monastiques et centralisatrices et les *Statuts* qu'il avait rédigés furent par la suite remaniés dans un sens plus apostolique. Il n'en fut pas moins considéré comme l'organisateur de l'ordre ». (J. B. V.).

SCRIPTORES ANTIQUI.

Adamus Scotus.

Au traité *De tripartito tabernaculo*, II, 13 d'Adam Scot, prémontré de Dryburgh en Ecosse, E. R. CURTIUS, *La littérature européenne et le moyen âge latin*, Paris, 1956, p. 500, trouve des preuves du culte que l'on rendait à l'empereur Constantin au XII^e s. Adam recommandait de placer l'effigie de Constantin sur les murs des églises : « ... ad orientem imperatorem Romanum, diadema in capite aureum, et in una manu evaginatam gladium, in altera vero sceptrum habentem aureum, et annulum in digito aureum, armillam nihilominus in dextero brachio auream, et ipsum imperatorem purpura vestitum depingo : quia sicut Dominus papa caput est clericorum, ita imperator caput est laicorum... Haec autem imago, quae hoc in loco visibiliter depicta est, magnum et illustrem innuit imperatorem Constantinum... ». PL, CXCVIII, kol. 713 B-C. (T. G.).

Anselmus Havelbergensis.

W. BERGES, *Anselm von Havelberg in der Geistgeschichte des 12. Jahrhunderts in Jahrbuch für die Gesch. Mittel- und Ostdeutschlands*, V, 1956, 39-57, demonstrare intendit qua ratione Anselmus sese habuerit ad magnas tendentias quae illa aetate plurimum agitantur ; haberi potest uti vir eximius qui suis expositionibus viam stravit « franciscanismo » saeculi decimi tertii. (J. B. V.).

W. Eiselin.

In *Dict. d'Hist. et de Géogr. Eccles.*, t. XV, fasc. 84, N. BACKMUND, brevem vitae relationem edit : *Eiselin* (l. c., col. 97 s.), dictus Wilhelmus Rothensis, defunctus 28 martii 1588, qui libellum scripsit : *Thuribulum aureum simplicis devotionis*, saepe editum. Sacrum eius corpus asservatur in ecclesia Rothensi. (J. B. V.).

Emo.

Le chroniqueur Emon († 1237) fut le premier abbé de l'abbaye prémontrée de Wittewierum en Frise. Il y fonda une école et un célèbre scriptorium. Emon est aussi l'auteur de quelques œuvres spirituelles. Sous le titre *Emon*, J. B. VALVEKENS a consacré un article à ce prémontré, au *Dictionnaire de spiritualité*, fasc. XXVI-XXVII (t. IV), Paris, 1959, col. 628. (T. G.).

Hermannus Iudaeus.

In *Catholicisme*, fasc. 19 (1957), col. 656 s., J. C. DIDIER bonum tradit conspectum vitae Hermanni, Iudaei conversi, dicti a Scheida, cuius primus praepositus fuit. « Vers 1136-1137, pour satisfaire à d'amicales instances, il écrivit un *Opusculum de vita sua* (PL., CLXX, 805-939), autobiographie d'une sincérité émouvante, et d'un intérêt considérable pour le théologien et le philosophe curieux de psychologie religieuse, mais aussi pour les rapports entre Juifs et chrétiens ». (J. B. V.).

H.-J. Lesage.

Dans son livre *Le concordat dans un diocèse de l'ouest. Monseigneur Caffarelli et le préfet Boullé* (Paris, Editions Alsatia, 1958, 182 pp.) le chanoine F. LE DOUAREC retrace la situation religieuse du diocèse de Saint-Brieuc, au début du XIX^e siècle. L'auteur utilisa abondamment l'œuvre manuscrite du chanoine prémontré, Hervé-Julien Lesage, dont les « gros cahiers cartonnés », sont conservés à Saint-Brieuc. Lesage, né à Uzel en 1757, entra à l'abbaye prémontrée de Beauport (près Paimpol), y fit profession en 1777 et fut envoyé, en 1783, comme curé à Boquého, au diocèse de Tréguier. Cfr. L. GOOVAERTS, *Ecrivains, artistes et savants de l'ordre de Prémontré*, I, p. 505-506. Il refusa le serment constitutionnel : « ... je m'embarquai, nous dit-il, pour Jersey ». De Jersey, Lesage passa en Belgique, puis, errant d'un couvent prémontré à l'autre, il aboutit en Saxe. « J'habitais depuis cinq ans une Abbaye de mon Ordre en Haute-Silésie, lorsque, vers Pâques 1802, je lus dans les journaux allemands le texte du Concordat ». A cheval, par Prague, l'émigré traversa toute l'Allemagne, s'arrêta à Paris le 15 juin 1802. Lesage rentra dans sa paroisse, à Boquého, mais se heurta à des difficultés et s'établit comme chapelain chez Madame de Lausanne, au château de Kergongar. Il nota : « J'avais entrepris de traduire d'allemand en français un livre de religion formant en tout près de 3000 pages in-8° de 28 et 30 lignes chacune... à 4 heures du matin je prenais la plume et, hors le temps du Bréviaire, de la messe et du dîner, je ne la quittais qu'après avoir exploité mes 15 ou 18 pages ». Cet ouvrage n'est pas parvenu jusqu'à nous. Les relations de Lesage avec Mgr J. B. Caffarelli (1763-1815), depuis 1802 évêque de

Saint-Brieuc, furent parfois tendues. Lesage mourut à Paris, victime du choléra, le 4 septembre 1832. Dans son temps, Lesage a joui d'une réelle autorité : « grand prédicateur, il prêcha de nombreux Carêmes et Avents... L'homme ne manquait évidemment ni d'intelligence, ni d'énergie ; pourtant, de lui ne resterait pas même un souvenir s'il n'avait laissé à la postérité ses registres, infiniment précieux. Qu'on puisse se fier à lui pour les faits, pour les dates, il l'affirme. Il proteste solennellement de son impartialité. Mais il n'est que de lire deux pages pour s'en rendre compte : il dit surtout le mauvais... Mais assurément il ne manque ni de talent, ni de verve, ni de pittoresque, ni de style, ni de culture ». (*op. cit.*, p. 14-15). Quelques fragments de l'œuvre du mémorialiste furent publiés par N. BACKMUND (*Couvents de la Suisse alémanique à la fin du XVIII^e siècle. Notes de voyage d'un Religieux Prémontré*, dans *Zeitschrift für Schweizerische Kirchengeschichte*, XLVI, 1952, p. 181-203 ; 241-256), extraits d'une copie, conservée au fonds R. Boschmans († 1948) à Averbode. (T. G.).

Ep. Louys.

Ep. Louys, abbas Stivagiensis, auctor celebris erat inter mysticos Calliae, saec. XVII. Cfr. F. PETIT, in *An. Praem.*, XXIV, 1948, pp. 132-157. Ex articulo. A. VANDERPERRE, *L'œuvre de François Malaval*, in *Rev. d'Hist. Ecclés.*, LVI, 1961, pp. 41-62, novimus Louys probasse editiones operis Malaval, *La pratique facile pour élever l'âme à la contemplation*. (l. c., p. 51). Cum Malaval a non paucis — minus recte — accusatus fuerit de « quietismo », ex hac approbatione Louys deducimus quatenus fuerit sententia ipsius Louys hac in re. (J. B. V.).

Philippus de Harvengt.

Agendo de significatione « maternitatis spiritualis » B. Virginis Mariae, H. BARRE, in *Bulletin de la Soc. Fr. d'Études Mariales*, XVI, 1959, *La maternité spirituelle dans la pensée médiévale*, pp. 87-104, expositiones Philippi de Harvengt, sub hoc speciale respectu, extollit. In specie scribit : « De façon très éclairante, Philippe de H. décrit ... ce rôle d'éducation et de « formation », qui est bien le propre d'une mère, et il montre comment Marie l'exerçait déjà à l'endroit des premiers Apôtres » : *In Cant.* I, 19 ; II, 3. Ces vues méritent d'être retenues et mises en valeur, car elles sont bien dans la ligne de la « formation » du Christ en nous » (l. c., p. 102 s.). (J. B. V.).

Au XII^e siècle, la noblesse laïque, ne connaissant que la langue vulgaire, était parfois le sujet de critique de la part des latinistes : « rex illiteratus, asinus coronatus ». La connaissance du latin, c'est la « literalis scientia ». H. GRUNDMANN en a publié un article : *Litte-*

ratus-illitteratus. Der Wandel einer Bildungsnorm vom Altertum zum Mittelalter, dans *Archiv für Kulturgeschichte*, XL, 1958, p. 1-65. Selon Philippe d'Harvengt : « Eam quippe linguam [latinam] debet quisque affectuosa reverentia venerari » (PL., 203, col. 154 B). Dans sa lettre XVI, destinée à Philippe d'Alsace, comte de Flandre (1157/68-1191), l'abbé de Bonne-Espérance cite les paroles du comte Ayulphe, décédé pendant la croisade et « qui magnas parentibus gratias referens quod eum a puero fecerunt litteratum » (PL., 203, col. 149 B) : « Princeps, quem non nobilitat scientia litteralis, non parum degenerans sit quasi rusticanus et quodammodo bestialis » (PL., 203, col. 149 C). Adressant sa lettre XVII à Henri I, comte de Champagne (1152-1181), il l'engage à lire du latin et à respecter les « litterati » : « Recte ergo viro nobili litterarum placet nobilis officina, cuius exercitio cuditur salutaris morum, scientiae, fidei disciplina, ita ut si cuilibet vulgares linguae praesto sint caeterae, non latina, ipsius pace dixerim, hebetudo eum teneat asinina » (PL., 203, col. 154 B). Cfr. *art. cit.*, p. 51-52. (T. G.).

Rogierius a Pöhlde.

In ecclesia paroeciali de Schönau asservatur corpus S. Elisabeth a Schönau dictae, cujus frater Egbertus episcopus Monasteriensis fuit. Eorum frater, Rogierius primus praepositus fuit monasterii Praemonstratensis in Pöhlde. Cfr. *art. Egbert de Schoenau in Dict. d'Hist. et de Géogr. Eccles.*, fasc. 83, col. 1472-1475 ; *Elisabeth de Schoenau ib.*, fasc. 84, col. 221-224, auctore J. C. DIDIER. (J. B. V.).

SCRIPTA HODIERNA.

Averbodium.

K. VAN PELT, « *Quam singulari* » en de Eucharistische Kruisocht, in *Pastor Bonus*, XXXVII, 1960, p. 223-232 ; P. SCHELKENS varia conscripsit : in *Het Priesterblad — Minister Christi : Systematisch huisbezoek* (XL, 1959, p. 1-9), *Pastoor en biechtvader* (XL, 1959, p. 161-171), *Geest van armoede* (XLI, 1960, p. 193-201), *Wakzaam en rouwmoedig* (XLII, 1961, p. 1-10), *Het kristelijk gezin in onze tijd* (XLII, 1961, p. 97-108), *Priester en gezin* (XI II, 1961, p. 129-140). In *Pastor Bonus* edidit : *Dienaars* (XXXVII, 1960, p. 197-205), *Retraites voor mannen* (XXXVII, 1960, p. 109-119), *Onthecht* (XXXVIII, 1961, p. 182-190). (T. G.).

M. APPERMANS publiceert in *Eigen Schoon en de Brabander*, XLIV, 1961, bl. 153-159, een bijdrage over de gemeente en parochie Goetsenhoven. (J. B. V.).

Tr. GERITS schreef voor *Limburg*, XL, 1961, bl. 1-19 ; 75-86, een zeer gedokumenteerde uiteenzetting over *Candidus Caenen, Praemonstratenzer van Averbode* (1749-1811). Een bijdrage tot zijn

biografie. Deze artikels werden daarna, gebundeld, heruitgegeven als nr. 28 van de Mededelingen van het Centrum voor studie van de Boerenkrijg. Hasselt, 1961.

Over enkele voorvallen van het leven van de ijverige en rijk-begaafde Caenen, tijdens de voor hem zeer moeilijke periode van de tijd van Napoleon, publiceert C. DE CLERCQ, een paar *Brieven van en aan Norbertijn Candidus Caenen van Rekem (1797-1803)* in *Limburg*, XXXIX, 1960, bl. 214-228.

In hetzelfde tijdschrift *Limburg*, XXXIX, 1960, bl. 206-214, publiceert M. BUSSELS enkele interessante gegevens over de *Lotgevallen van de bibliotheek der abdij Averbode (1818-1822)*. Men weet dat rond de 8000 boekdelen van de bibliotheek van Averbode in 1822 in de bibliotheek van de Luikse hogeschool terecht kwamen.

In dezelfde aflevering van *Limburg*, bl. 234-240, treffen we nog een bijdrage aan van E. BROUETTE, *De abdij van Boutershoven (Sint-Truiden) en haar verplaatsing naar Neeroeteren (XIII^e eeuw)*. Hierin is sprake van een verkoop van prelaat Jan Bossuit (dertiende eeuw) van Averbode, aan de kloosterzusters van Oeteren orde van Cîteaux). (J. B. V.).

Van de hand van J. WUYTS, verscheen in *De Gids op Maatschappelijk Gebied*, XXV, 1961, bl. 205-222 ; *Christendom, theorie of praktijk*. (W. S.).

Berna.

Bij N. V. Gooi en Sticht, Hilversum, verscheen, in 1960, een werk van J. MURPHY, *Parade der Deugden*. (Kathedraal-Reeks, nr. 1). De vertaling is van de hand van C. LAUDY, van de abdij van Berne. Het werk telt 142 bl. (J. B. V.).

Gödöllő.

Notre confrère, le Prof. Dr. Astr. L. GABRIEL, directeur de l'Institut médiéval de l'université de Notre-Dame (Indiana ; U. S. A.), vient de publier un livre sur les rapports intellectuels Franco-Suédois au Moyen Age, *Skara House at the Mediaeval University of Paris*. (Un compte-rendu de ce livre paraîtra bientôt dans cette revue).

Le 24 avril 1961, il a été invité à donner une conférence à Trinity College, Washington, D. C., sur *l'éducation des femmes au Moyen Age*. Récemment aussi il a été élu membre du Conseil d'administration de la *Mediaeval Academy* aux Etats-Unis. (J. B. V.).

Parcum.

A. VAN LANTSCHOOT, *Trois pseudo-prophéties messianiques inédites*, in *Le Muséon*, LXXIII, pp. 27-32. (J. B. V.).

Ninovia.

« Doremont » was een herengood onder Ninove. H. VANGASSEN schrijft er een studie over in *Het Land van Aalst*, IX, 1957, p. 245-248, onder de titel : *Het Doremont te Ninove*. Bij het uitbreken van de Franse Revolutie werd het hof bewoond door J. B. van Steenberghe, schepen van Ninove tot 1794. Hij steunde de premonstratenzers van de St Korneliusabdij en hielp hen om de archiefstukken en kostbaarheden te verbergen en te onttrekken aan de greep van de bezetters (*art. cit.*, p. 248). (T. G.).

Postula.

Apud Pontificiam Universitatem Gregorianam, die 12 mensis Aprilis 1961, Bonaventura VAN DER VEKEN lauream in Sacra Theologia consecutus est cum dissertatione « *Sensus Paschatis in saeculo secundo, objectum Paschatis Quartodecimanorum et Romanorum apud auctores praecipuos ultimarum quadraginta annorum (1919-1959)* ». Promotor erat Professor Dr. Hermann Schmidt S. J. En breve summarium dissertationis. Saeculo secundo, duae traditiones paschales in Ecclesia vigeant : communitates Asiae die 14 Nisan (praxis Quartodecimana), reliqua vero pars Ecclesiae (praxis Romana) prima Dominica sequenti Pascha agebant. De sensu vero utriusque praxeos iudicia auctorum (1919-1959) maxime differunt inter se. Quare primo fontes analytice describuntur (*Caput 1*). Quo fundamento quaeritur sensus utriusque praxeos insimul ac cur auctores tam discrepent inter se ? (*Caput 2*). Exinde concluditur : quo plures fontes historicos ultra Eusebium auctores adhibent, eo magis differentiam inter utramque praxin, differentiam quoad accentum vocant : utraque praxis scilicet totam ageret redemptionem, cuius aspectum passionis Quartodecimani, aspectum vero resurrectionis Romani magis attenderent. Cui mitiori sententiae ob criteria intrinseca extrinsecaque assensu praestito, explicatio genetica utriusque praxeos ratioque cur praxis Romana praxin Quartodecimanam superaverit quaeruntur (*Caput 3*). Cum apostolicitas praxeos Romanorum non probetur sed appellationes Quartodecimanorum ad apostolos legitimae videantur, primitivae Ecclesiae circumstantiae culturales, paschalis festi prima vestigia, et celebratio eucharistica dominicalis, cohaerentem hypothesin explicatoriam efformare permittunt. (P. B.).

B. LUYKX, O. Praem. - D. SCHEYVEN, O. S. B., *La confirmation. Doctrine et pastorale*. (Collection de pastorale liturgique, n° 33), Brugis, 1958, 72 pp. : B. LUYKX, *Een levende parochie*, in *Tijdschrift voor liturgie*, XLIII, 1959, p. 187-197 ; Id., *Aanpassing van de liturgie in de Missies*, in idem, XLIV, 1960, p. 6-15 ; Id., *Bijbel en liturgie als pilars van het missieapostolaat*, in *Getuigenis*, IV, 1959-60, p. 287-298 ; Id., *Première communion, célébration pascale*, in *Paroisse et liturgie*, XLII, 1960, p. 18-42. (T. G.).

Tongerloa.

Decurrente mense Octobris 1960, obiit cfr. Isfridus Engels. Per 25 annos secretarius fuit « Mariale Dagen ». Hi annui conventus « mariales » intendebant et intendunt veritatem catholicam de B. Virgine Maria scientifice inquirere et proponere. Quod, secretario Engels, in lingua neerlandica coeptum est, postea in plurimis regionibus successores ac imitatores habuit. Merita cfr. Engels sub hoc et alio respectu optime exponuntur a cfr. Aeg. METTENS, in *De Standaard van Maria*, XXXVII, 1961, pp. 88-94. (W. S.).

Van de hand van cfr. M. KOYEN, verscheen in *Bossche Bijdragen*, XXV, 1960, bl. 27-130, *Franciscus Sonnius in de kroniek van Vichet*, archivaris te Tongerlo in de achttiende eeuw ; *De blijde inkomst van 1356 in het abdijarchief te Tongerlo*, in *Anciens Pays et assemblées d'états*, XIX, 1960, bl. 1-12. (J. B. V.).

W. DEKKERS vertaalde het boek van J. RABAU, *De Heilige Mis. Leerstellige en pastorale beschouwingen* en liet het verschijnen, in 1960, bij St. Norbertus-Boekhandel en Apostolaat voor Kerkelijk Leven, Abdij Tongerlo (België) : 189 bl.

Schr. brengt ons een gefundeerde leer en catechese over de H. Mis, en dit zoveel mogelijk in het perspectief van de traditie. Na een theologische uiteenzetting verdeelt hij de Mis in vier grote onderdelen, nl. de plechtigheid van de intrede, de dienst van het Woord, de eigenlijke viering van de Eucharistie en de slotplechtigheden. (G. W.).

Het tijdschrift « *De Praestant* », voor orgelcultuur in de Nederlanden begon dit jaar zijn tiende jaargang. Cfr. Titus Timmerman is er vanaf de stichting, de hoofdredacteur en de spil van. In XI, 1961, bl. 10-13, handelt hij over *De Mechelse Orgelbouwer Jan Bremser*. (W. S.).

West-de-Pere.

Cfr. A. M. KEEFE, professor Biologiae in St. Norbert College, plurima doctissima scripsit et edidit de rebus ad « scientias naturales » pertinentibus. Libenter submittimus titulos articulorum, recenter ad nos transmissorum : *A preserving fluid for green Plants in Science*, LXIV, 1926, pp. 331-332 ; *The Padre was a Biologist*, in *The Biologist*, XXIX, 1947, pp. 48-61 ; *Putting Carts before Horses*, in *The Biologist*, XXXVI, 1953, pp. 165-167 ; *Monstera in Bloom*, in *The American Biology Teacher*, XIX, 1957, n. 1 ; *A simplified Potometer*, in *Turtax News*, XXXVI, 1958, pp. 104-105 ; *Bryozoa in Aquaria*, in *Tortox News*, XXXVII, 1959, pp. 196-198 ; *Osmosis Et Al.*, in *The American Biology Teacher*, XXII, 1960, pp. 91-92 ; *Demonstrating Sap-Rise*, in *The American Biology Teacher*, XXIII, 196, pp. 94-95. (J. B. V.).

Wiltina.

Cfr. H. LENTZE, prof. in universitate Vindobonensi (Wien), vice-director instituti historiae iuris europeani in facultate iuris in dicta universitate, publicavit recenter *Andreas Freiherr von Baumgartner und die Thunsche Studienreform*, in *Anzeiger d. Oesterreichischen Akademie d. Wissenschaften*, XCVI, 1959, pp. 161-179; *Die Erblaststiftung im mittelalterlichen Wien*, in *Mitteilungen des Instituts für österreichische Geschichtsforschung*, LXVIII, 1960, pp. 445-456. (J. B. V.).

HISTORICA.

Belgium.

In zijn artikel : *Bijdrage tot de toponomie van Hechtel*, in *Limburg*, XL, 1961, bl. 31-48; 87-98; geeft de schrijver ervan, E. JACQUES, enkele aanwijzingen over de bezittingen van Averbode op dit dorp, alsook van Floreffe. (J. B. V.).

Adelbergia.

H. KISSLING, *Leonhard Dürr, der letzte Abt des Klosters Adelberg.*, Stauferland (NWZ Göppingen), 1958. Nr. 4 u. 5. (J. B. V.).

Averbodium

Handelend in *Het Oude Land van Loon*, XV, 1960, bl. 217-256 over *Hechtel en zijn naburen*, geeft E. JACQUES enkele inlichtingen over de bezittingen die de abdij aldaar destijds bezat. Deze gegevens gaan meestal de hoeven aan die de abdij aldaar bezat te Spikelstade; ook geschillen over dezelfde aangelegenheden met de benedictijner abt van Sint-Truiden. In een nota op bl. 219 wordt de « gesworen Lantmeeter van Syne Majesteyt van Spaignien » Mr. Cornelis Lowis vernoemd. Deze landmeter, aldus lezen we hier, is de « auteur van een mooie en lijvige atlas van de bezittingen van de abdij van Averbode (1650-1680) waarin onder meer haar eigendommen te Hechtel en te Spikelspade voorkomen ». Deze atlas be-rust thans op het Algemeen Rijksarchief te Brussel. (J. B. V.).

Belgium.

Mr. A. VERKOOREN a commencé jadis à publier l'*Inventaire des Chartes et Cartulaires des duchés de Brabant et de Limbourg et des pays d'outre-Meuse*. Au cours de l'année 1961, fut publiée à Bruxelles la III partie, *Chartes originales et Cartulaires*. T. I (1386-1396); l'introduction et les tables sont dues aux soins de M. A. GRUNDZWEIG. In-8°. 362 pp. Plusieurs de nos abbayes y sont citées : Ninove,

St.-Michel d'Anvers ; Heilisseem ; Bonne-Espérance ; Parc ; surtout Floreffe et Tongerlo. (J. B. V.).

Castellum Dei.

Selon l'historiographie traditionnelle, l'abbaye de Châteaudieu (Fr. ; dép. du Nord) fut fondée par Evrard Raoul de Mortagne, châtelain de Tournai, entre 1135 et 1151. De fait, rien n'est connu certainement de la période qui précède la venue des Prémontrés, qui arrivèrent en 1155. Telle est la conclusion, issue de l'article de E. BROUETTE, *Note sur la donation d'Alvise, évêque d'Arras, à Robert, soi-disant abbé de Châteaudieu*, dans *Bulletin trimestriel de la société académique des antiquaires de la Morinie*, t. XIX, 1959, p. 267-271. M. A. ERENS, se basant sur une mauvaise interprétation de la charte d'Alvise d'Arras, donne l'année 1141 comme date de la fondation de l'abbaye. Cfr. art. *Château-l'Abbaye*, dans *DHGE*, XII, 1950, col. 578-579. N. BACKMUND, *Monasticon Praemonstratense*, II, 1952-55, p. 406, se contente d'une approximation : « post annum 1141 ». Le document d'Alvise, publié par A. LE MIRE et J. F. FOPPENS, *Opera diplomatica et historica*, I, Louvain, 1723, p. 696, ne peut être rattaché à aucun ordre religieux. E. BROUETTE en conclut, que « la donation d'Alvise à Robert semble bien indiquer un cas typique de ces mouvements inconsistants et généralement éphémères, qui caractérisent le monde des clercs au XII^e siècle » (art. cit., p. 270). (T. G.).

Datatio.

Au moyen âge, les chancelleries abbatiales de l'ordre de Prémontré suivaient un style, manière de supputer les années. Le *stylus annunciationis* (25 mars) était probablement propre aux Prémontrés et aux Cisterciens des Pays-Bas. Ce style, nous le trouvons généralement appliqué aux documents se rapportant aux services intérieurs, ainsi qu'aux chroniques. Datant leurs chartes, les Prémontrés se servirent aussi du style local. E. I. STRUBBE et L. VOET, *De chronologie van de middeleeuwen en de moderne tijden in de Nederlanden*, Anvers-Amsterdam, 1960, p. 55 et 68. Cfr. O. HUEFFER, *Middeleeuwsche Jaarstijlen in Nederland*, dans *Historisch Tijdschrift*, V, 1926, p. 65-75, surtout p. 73-75. (T. G.).

Diligemia.

In 1146 werd de abdij van Dielegem (Jette) bevestigd in het bezit van « altare et ecclesia » van Denderleeuw. De Premonstratenzers verzekerden er de zielzorg vanaf de XIII^e eeuw tot 1802. De abdij genoot er 1/3 der tienden in de rest kwam ten goede aan de parochiekerk. Over deze lokaliteit verscheen een monografie : *Denderleeuw. Geschiedenis, toponymie* (Aalst, 1960). Het werk is eigenlijk

en bundeling van twee studies. J. DE BROUWER handelt over de *Geschiedenis van Denderleeuw* (219 blz. ; reeds verschenen in *Het Land van Aalst*, IV, 1952 ; XII, 1960). Voor de relaties Dielegem-Denderleeuw zijn vooral van belang de historische aantekeningen over de kerk (p. 64-75), de tienden (p. 77-78) en over de pastoors en het parochiewezen (p. 83-106). Samen met Fr. COUCK bestudeerde J. DE BROUWER de *Toponymie van Denderleeuw* (83 blz. ; opgenomen in de reeks *Toponymica* van het instituut voor naamkunde te Leuven). Men vindt er vele plaatsnamen in verband met de abdijen van Dielegem en Ninove. (T. G.).

Gallia.

Ch. HIGOUNET publicavit in *Revue de l'Est*, mémoire n° 21, 1959, pp. 260-271, art. : *Les types d'exploitation cistercienne et prémontrées du XIII^e s. et leur rôle dans la formation de l'habitat et des paysages ruraux*. On y peut lire comment cisterciens et prémontrés ont exercé une influence certaine sur l'économie agraire dès le XIII^e siècle. (J. B. V.).

Germania.

J. J. JOHN, anno 1959, dissertationem conscripsit in ordine ad obtinendum gradum doctoris in universitate Notre Dame (Indiana USA). Prof. GABRIEL, professor in eadem universitate illius dissertationis (quae proxime publicabitur) compendium syntheticum edidit, in *An. Praem.*, XXXVI, 1960, pp. 5-15. Auctor ipse dissertationis, J. JOHN, compendium edidit in *Dissert. Abstracts*, XX, 1959-1960, pp. 2766-2767. In illa dissertatione exhibetur, pro posse, curriculum scientificum 135 Praemonstratensium, qui potissimum ad Circariam Saxoniam pertinebant. Generatim in universitatibus quas frequentarunt, facultatibus Artium ac Juris adscripti erant. (J. B. V.).

Grimberga.

In *Eigen Schoon en de Brabander*, XLIV, 1961, bl. 93-103, verklaart J. VERBESSELT, wat *Mansionarii*, *Meiseniers* of *Kossaten* van de vroegere tijden beduiden. Dat doet hij, in hoofdzaak, bij middel van twee oorkonden uit het abdijsarchief van Grimbergen uit 1223 en 1125. (J. B. V.).

Hamborna.

De hac abbatia, non plura hucusque scripta fuerunt. Recenter, in *Duisburger Forschungen*, I, 1957, pp. 169-205, Fr. ROMMEL publicavit : *Mülheimer Beziehungen zur Abtei Hamborn insbesondere Beiträge zur Geschichte des Kolkherhofes*. Plura quae in hac publicatione scite congeruntur, potissimum historiam oeconomicam ca-

noniae Hambornensis considerant. Leguntur tamen insuper quaedam quae historiam internam prae oculis habent. Ita, inter alia, p. 181 : « In ihren Urkunden bezeichnen die Hamborner Prämonstratenser ihr Stift als « adelige Abtei ». Im Zeitalter des Absolutismus, im späteren 17. und im 18. Jahrhundert, stieg man noch ein Treppchen höher, und man nannte sich, dem Zug der Zeit folgend, « hochadelige Abtei », allerdings ohne Berechtigung. Die Verkapselung in das Standenbewusstsein führte im späteren 17. Jahrhundert dazu dass die adeligen Stifsherren sich nicht mehr in der Seelsorge ihrer Pfarrei Hamborn betätigten. Die Seelsorge wurde von Konventsmitgliedern bürgerlicher Herkunft ausgeübt, die aus anderen Ordensniederlassungen, vor allem aus Steinfeld, kamen. In der Hamborner Seelsorge halfen vielfach auch Minoritenpatres aus Duisburg (Franziskaner) aus ». (J. B. V.).

Liskā.

D'après N. BACKMUND, *Monasticon Praemonstratense*, II, Straubing, 1952, Fr. d'Averoult d'Helfaut, O. S. B., fut abbé de Licques pendant les années 1529-1541. En 1537, par bulles de Paul III du 22 janvier 1537, il fut créé abbé de Saint-Jean-au-Mont (Ypres) ; à cette date il avait vingt-six ans. Dans ces bulles papales, il est dit abbé de Licques. Quelques détails de sa vie sont donnés dans le *Monasticon Belge*. T. III, *Flandre occidentale*. Premier fascicule. Liège, 1960, p. 36 (l'auteur en est N. HUYGHEBAERT, O. S. B.). (J. B. V.).

Middelburgium.

P. Malcot, religieux de Middelbourg, quitta sa patrie à l'occasion des troubles qui agitèrent son pays au seizième siècle. Le roi Philippe II le plaça à l'abbaye de Saint-Michel d'Anvers. Cfr. *An. Praem.*, IX, 1933, p. 107. Dans la *Correspondance de Philippe II sur les affaires des Pays-Bas*, 2^e part., IV, Bruxelles, 1960 (ed. J. LEFÈVRE), on remarque que le roi Philippe II écrivit des lettres à ce religieux. Ainsi : le 7 janvier 1594 ; le 7 octobre 1594 ; le 6 septembre 1595 ; le 1 novembre 1595 ; le 23 avril 1596 (cette lettre fut écrite par l'archiduc Albert). (J. B. V.).

Ninovia.

In *Het Land van Aalst*, VIII, 1956, p. 214-230 ; IX, 1957, p. 98-110 ; X, 1958, p. 337-351 ; XI, 1959, p. 149-172 handelt H. VANGASEN over *Plaatsnamen te Ninove*. Meerdere toponiemen hebben betrekking op de premonstratenzerabdij van Ninove. (T. G.)

Rhena.

P. J. SCHLOPSNIES, *Das mecklenburgische Dorf Rhena und seine Kirche als Anlagen ostdeutscher Kolonisation in spätrömischer Zeit*, Diss., Dresden, 1958. (T. G.).

Salamanca.

Asservatur in civitate Salmanticensi, Arch. Univ. lib. 267-540 : *Matriculas 1546-1845*. Ex isto collectario patet collegia ac monasteria olim Universitati Salmanticensi incorporata eximiis privilegiis dotata fuisse. Historia istorum Collegiorum summario modo exhibetur a L. SALA BALUST, in articulo *Los antiguos Colegios de Salamanca y la Matricula Universitaria* edito in *Hispania Sacra*, XII, 1959, pp. 131-164. De Collegio in illa civitate fundato a nostro Ordine legimus, l. c., p. 135 : « Los canonigos regulares premonstratenses o Mostenses (cfr. de hac denominatione N. BACKMUND, *Monasticon Praemonstratense*, III, 1956, p. 210), fundan en 1570 su Colegio de San Norberto, extramuros, junto a San Roque y la puerta de San Pablo, para facilitar los estudios a los suyos. En un principio se llamo tambien Colegio de Santa Susanna, por estar emplazado en el antiguo hospital de la Pasion y Santa Susanna ». Anno 1818, Collegium istud « habia dejado de existir como Colegio universitario el de los Mostenses » (l. c., p. 139). (J. B. V.).

S. Joannes in Nemore.

Dans le *Monasticon Belge*, t. III, *Flandre occidentale*. Premier fascicule. Liège, 1960, p. 70 (auteur : N. HUYGHEBAERT, O. S. B.), nous lisons qu'un religieux de Saint-André-au-Bois, Antoine de Courteville fut nommé abbé de l'abbaye bénédictine d'Oudenburg. (J. B. V.).

S. Michael Antverpiensis.

Dans une lettre du 16 juillet 1592, le roi Philippe II écrit au gouverneur Farnèse, que, lors de la nomination de l'abbé Feyten de Saint-Michel à Anvers, ce prélat a été chargé d'une pension au profit du collège des Jésuites. (cfr. J. LEFÈVRE, *Correspondance de Philippe II sur les affaires des Pays-Bas*, 2^e part., IV, Bruxelles, 1960, p. 70). (J. B. V.).

Le 13 octobre 1609, le mariage de P. P. Rubens et d'Isabelle Brant fut célébré dans l'abbatiale de Saint-Michel d'Anvers et, selon l'habitude, enregistré dans les registres paroissiaux de Saint-André (Archives de la ville d'Anvers, reg. 245, fol. 55). Voir le catalogue, présenté par F. BAUDOUIN, de l'exposition commémorative : *Herinneringen aan P. P. Rubens* (Anvers, 1959), p. 28, n° 43 (T. G.).

Saulset.

« Origo eius, testante N. BACKMUND, *Monasticon Praemonstratense*, II, Straubing, 1952, p. 109, aliquatenus tenebris est obvoluta ». Nomen eius latinum « Viride Stagnum » dici solet. — Recenter vero, 1960, uti vol. 52, Publications of the Scottish History Society, pp. 302, R. C. REID, edidit *Wigtownshire Charters*. In hoc libro, ita J. O'DEA, in *Collectanea ord. Cisterciensium Ref.*, XXII, 1960, p. 439, inter alia « is a discussion of the origins of Saulset Abbey, a monastery situated at the very south-westerly tip of Scotland (pp. 85-91). Though undeniably Premonstratensian before the year 1188, a passage in St. Bernard's *Vita S. Malachiae* (P. L., 182, 1095-6) suggests that it may have been founded by St. Malachy for some Cistercians trained at Clairvaux. St. Bernard refers to it as « Viride Stagnum » — a name which later became associated with the Premonstratensian abbey ; Janauschek identifies « Viride Stagnum » with Newry in Ireland (*Origines*, p. 136) ; Dr. Easson in his *Medieval Religious Houses-Scotland* (p. 67) provides a learned page before halting in indecision ; Dr. Reid produces all the evidence and finds nothing to corroborate St. Bernard's assertion : probably the Abbot of Clairvaux did slip up on his Scottish geography ». (J. B. V.).

Sorethum.

Cl KOHLER, *Führer durch Kirche und Bibliothek des ehemaligen Prämonstratenserklösters Schussenried*. 2 Aufl. 1958. Schussenried, Abt. 47 S. (J. B. V.).

Mr. Dr. A. KASPER (Stuttgart) ne cesse de nous laisser participer à sa profonde et érudite connaissance du passé de l'abbaye de Schussenried, dans des publications multiples et variées. Citons, pour le moment, un article *Die Kultivierung des Steinhauer Rieds* paru dans *Jahrbücher für Statistik u. Landeskunde von Baden-Württemberg*, IV, 1958, pp. 87-95. Le même texte est repris dans le livre récent du Dr. KASPER, *Steinhausen am Federbach. Die Geschichte eines Dorfes*. Selbstverlag, Schussenried. 1961. DM. 20. (J. B. V.).

Steingadium.

In Wies (Bavaria) confratres Steingadensis olim erexerunt sanctuarium splendidum in honorem imaginis celeberrimi Christi flagellat. Ex art. Ed. HOSP, in *Spic. Hist. Congreg. SS. Red.*, II, 1954, 462-465, apparet S. Clementem Hofbauer, qui, in iuventute scholas frequentaverat in abbatia nostri Ordinis Lucensi (Klosterbruck), voluisse, post eversam abbatiam Steingadensem, aggregare sanctuarium de Wies recens exortae Congregationi SS. Redemptoris. (J. B. V.).

Stade.

Hans WOHLTMANN, *Geschichte der Stadt Stade*, 2. Auflage, völlig neu überarbeitet, 319 Seiten Text, 68 Abbildungen, Stade 1958. (Hansa-Druckerei R. Stelzer, Stade) — Enthält die Geschichte des Prämonstratenserstiftes St. Georg, und alte Abbildungen der Stadt, auf denen das Kloster noch zu sehen ist.

R. OSTERWOLD, *Vom Werden und Wirken der Prämonstratenserklöster in Norddeutschland, auch in Stade* (*Mitteilungen des Stader Geschichts- und Heimatvereins*, XXXIII, 1958, Heft 4) Seite 87-92, mit Karte. (N. B.).

Tongerloa.

D'après la *Correspondance de Philippe II sur les affaires des Pays-Bas*, 2^e part., IV, Bruxelles, 1960 (ed. J. LEFÈVRE), le roi Philippe écrit au gouverneur, Farnèse, le 12 août 1592 une lettre au sujet de la nomination d'un nouvel abbé de Tongerlo. (l. c., p. 84). — Le 19 mai 1593, Philippe II transmet au comte Pierre-Ernest de Mansfeld, une lettre de Laevinus Torrentius exposant les motifs de séparer l'abbaye de Saint-Bernard de la mense épiscopale d'Anvers ; comme celle de Tongerlo l'a été de l'évêché de Bois-le-Duc. (J. B. V.).

Dans *De Spycker*, XVI, 1959, p. 53-58, J. GOOSSENAERTS publia l'acte de confirmation, octroyée en 1159 par le duc Godefroid III de Brabant, de la donation à l'abbaye de Tongerlo d'un bien situé à Essen. (T. G.).

In *Het oude land van Loon*, XIII, 1958, p. 5-42, handelen M. GORISSEN en H. HERMANS over de *Geschiedenis van het Maasland*. Dilsen. In 1641 kocht de abdij van Tongerlo voor de som van 15.500 gulden brabantse, de hoeve van Houtissen onder Dilsen. Tongerlo verwierf er nog andere goederen, o. a. « den hof genaempt Save-lantshog », groot ongeveer 19 bunder, en « de Roeten », zodat de abdij er tenslotte meer dan 52 bunder bezat (Rijksarchief Hasselt, Kuringen, verh. reg. XXVI, fol. 221 v^o, 95, 316 en 360). In 1795 werden de kloostergoederen van Tongerlo publiek verkocht : « Een hoevecomplex bestaande uit een woning met 9 bunder, 311 roeden, 10 voet en een landbouwuitbating van 43 bunder, 280 roeden, 2 voet, toegewezen voor 61.500 F. aan Fr. Hart. Huquier et Compagnie d'Aix » (*art. cit.*, p. 40 ; Rijksarchief Hasselt, Affiche, n^o 3396). (T. G.).

Te Brussel, Ravensteingalerij, 78, werd, in 1961, uitgegeven : J. VEREEMEN, *Inventaris van het Archief der Heren en van het Stadsarchief van Diest*, XXXII-429 bl. We vinden er ettelijke stukken in vermeld die verband houden met onze Orde. Vooral op bl. 335-337 : Archief van het Laathof van Tongerlo te Diest. (J. B. V.).

Trunchinium.

G. DE SMET, *De goederen der Praemonstratenzerabdij van Drongen in het Land van Aalst in de 17^e en 18^e eeuw*, in *Het Land van Aalst*, IX, 1957, p. 111-115. (T. G.).

G. DE SMET, *Iwein van Aalst en de Norbertijnerabdij van Drongen*, in *Het Land van Aalst*, IX, 1957, p. 73-75. (T. G.).

Viconia.

D'après la *Correspondance de Philippe II sur les affaires des Pays-Bas*, 2^e part., t. IV (1592-1598) (éd. J. LEFÈVRE, 1960), le roi Philippe II écrivit, le 3 janvier 1592, qu'il avait pris connaissance des informations réunies par le gouverneur, Farnèse, en vue de la nomination abbatiale à faire à Vicogne. — Le 8 mars 1592, Farnèse écrivit au roi qu'il avait reçu les patentes royales concernant l'abbaye de Vicoigne. (J. B. V.).

Dans le *Monasticon Belge*. T. III, *Flandre occidentale*. Premier fascicule, Liège, 1960, pp. 190-197, N. HUYGHEBAERT, O. S. B., parle du prieuré de Saint-Riquier à Bredene, O. S. B. Nous y lisons qu'au XIII^e siècle des complications surgirent entre le prieuré de Bredene et l'abbaye de Vicoigne (p. 193). Dom Huyghebaert y note aussi (p. 191), que le travail de J. GENNEVOISE, *L'abbaye de Vicoigne. II. Sa donation, 1129 à 1789*, Lille, 1929, *Exposé analytique de ses archives* : pp. 106-108, est superficiel pour la partie qui concerne les possessions flamandes de Vicoigne et leurs rapports avec Saint-Riquier. (J. B. V.).

ARCHITECTURA-ARTES.

Barthe.

G. ROBBA, *Mittelalterliche Holzplastik in Ostfriesland*, Verlag Gerh. Rautenberg, Leer 1959, 98 Abbild. Abb. 31 zeigt die Holzfigur eines bärtigen Heiligen, jetzt im Landesmuseum Emden. Stammt der Ueberlieferung nach aus dem Kloster Coldinne (Vera Charitas). Abbild. 94-97 bringen Details vom Chorgestühl des Klosters Barthe, jetzt in Nortmoor. (N. B.).

Belgium.

Dans son *A propos des dinanderies conservées en Brabant (Le folklore brabançon*, n° 133, p. 11-47, mars 1957), le Comte J. DE BORCHGRAVE D'ALTENA traite de plusieurs œuvres en laiton commandées ou financées par les Prémontrés. Tels sont les fonts baptismaux gothiques de Rotselaar (vers 1508) et les portes avec des balustres

armoriés de Wezemaal (van Laer, fondeur malinois ; XVII^e s.), paroisses anciennement desservies par les chanoines d'Averbode. R. Van Thienen, fondeur de laiton à Bruxelles (XV^e s.) et Jean Veldeneer de Louvain (XVI^e s.) exécutèrent plusieurs dinanderies destinées à l'abbatiale d'Averbode. Les statuettes du monument funéral d'Isabelle de Bourbon († 1465), placé dans l'abbatiale de Saint Michel d'Anvers, sont attribuées à Jacques de Gérines. Cfr *An. Praem.*, XXXVI, 1960, p. 371. L'église paroissiale de Wommel possède un porte-missel en laiton, provenant de l'abbaye de Grimbergen et créé vers 1765, au temps du prélat J. B. Sophie (1755-1775). Le chandelier le plus ancien de la province du Brabant, actuellement conservé aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire, provient de l'abbaye de Parc-lez-Louvain. « On y voit des décors romans et quelques émaux champlevés offrant à nos yeux des motifs géométriques : ce détail technique situe cette pièce vers 1190-1200 » (*art. cit.*, p. 32). Dans l'église d'Archennes, desservies par les religieux de Parc, on trouve une navette en cuivre, datant de $\pm$ 1700 et une série de chandeliers en laiton. Le chandelier de Postel, au Musée du Cinquantenaire à Bruxelles, représente une autre pièce prégothique remarquable. Vissers, qui n'est pas certainement un dinandier, a réalisé un modèle pour les nouveaux balustres en laiton (1671-1672), destinés à la collégiale de Saint-Sulpice à Diest. Parmi les donateurs figure le prélat J. Crils, abbé de Tongerlo (1664-1695). (T. G.).

Bellelagia.

En 1960, chez Francke, Berne, fut publié : A. WYSS, *Die ehemalige Prämonstratenserabtei Bellelay. Eine architekturhistorische Monographie. (Basler Studien zur Kunstgeschichte, N. S., 2).* In-8°, 190 pp. (J. B. V.).

Helissemia.

Les stalles du chœur, œuvre sculpturale du XVII^e siècle, provenant de l'abbatiale de Heilisseem, sont conservées dans l'église paroissiale de Hoegaarden (Brabant). J. VANDER VELPEN, *Geschiedenis van Hoegaarden*, Louvain, 1959, p. 159 et pl. XIII. (T. G.).

Organa.

Dr M. A. VENTE, specialist in de geschiedenis van de orgelbouw, schreef, naast tal van artikels, reeds drie monografieën over de geschiedenis van het orgel in de Nederlanden. Na zijn *Bouwstoffen tot de geschiedenis van het Nederlandse Orgel in de 16^e eeuw*, Amsterdam, 1942, verscheen *Proeve van een repertorium van de archivalia betrekking hebbende op het Nederlandse Orgel en zijn makers tot omstreeks 1630*, Brussel, 1956. Hierin vinden we

archivalische bronnen of verwijzingen naar bronnenuitgaven, over de orgels van Averbode (p. 21, n° 24), Middelburg (p. 128, n° 156), Ninove (p. 132-33, n° 166 : Kerkrekeningen van 1529-1591. Gent, Rijksarchief, Fonds Ninove, n° 385-8), Tongerlo (p. 148, n° 199) en Veurne (p. 159, n° 218 : Kerkrekeningen van 1531-1607. Veurne, Archief der S. Niklaaskerk). In 1958 publiceerde M. A. VENTE zijn werk *Die Brabanter Orgel. Zur Geschichte der Orgelkunst in Belgien und Holland im Zeitalter der Gotik und der Renaissance* (Amsterdam, 1958), waarin hij o. a. handelt over de orgels van Antwerpen, St. Michiels, Averbode, Bolsward, Ninove, Tongerlo en Veurne.

Onder de titel *Een Lierse Orgelmaker in de 16^e eeuw : Jan Verrijt alias Liere* (De Praestant, X, 1961, p. 1-7), bestudeert M. A. VENTE het leven, de betekenis en het werk van orgelbouwer Jan Verrijt, die nieuwe orgels leverde voor de abdijkerken van Heverlee-Park (1532) en Tongerlo (1533-1535 ; onderhoud van 1527-1539), en voor de kerk van Tessenderlo (1520), bediend door de abdij van Averbode. (T. G.).

Dans la revue *Musica sacra*, LX, 1959, p. 103-109, J. KREPS, O. S. B., publia un article, consacré à la famille Loret de Termonde : *Quinze Loret*. On y trouve le tableau généalogique de cette famille, qui a fourni depuis le XVIII^e s. plusieurs facteurs d'orgue. Hippolyte Loret (° Termonde, 1810 ; † Paris, après 1867) construisit des belles orgues pour l'abbatiale d'Averbode : un instrument à 4 claviers, 64 jeux dont 17 rangs de mixtures et 3561 tuyaux (1852-1859). (T. G.).

Dr G. PEETERS publiceerde een artikel in *Musica sacra*, LX, 1959, p. 110-122, over *De orgels in de metropolitaankerk te Mechelen van de 16^e tot de 20^e eeuw*. In 1591 bouwde Willem Van Lare uit Antwerpen er een éénmanualig instrument. Dispositie : Prestant 8'. Octaaf 4', Mixtuur, Cymbel ; Holpijp 8', Open Fluit 4', Fluit 4', Nasaard 2 ²/₄', Gemshoorn 2', Sifflet 1 ¹/₂' of 1', Cornet ; Trompet 8', Kromhoorn 8'. Dit orgel werd in 1621 verkocht aan de premonstratenzerabdij van Grimbergen (*art. cit.*, p. 112). (T. G.).

Huic Chronico conficiendo collaborationem praestiterunt : N. Backmund (Windbergia) ; P. Broeckx (Postula) ; T. Gerits (Averbodium) ; W. Smettre (Tongerloa) ; J. B. Valvekens (Scherpenheuvel) ; G. Wouters (Tongerloa).